

des plus hautes régions de l'Himalaya occidental et du Kashmir. C'est le cas, entre autres, de la curieuse Borraginée que Maximowicz a nommée *Tretocarya pratensis*, et qui paraît exister sur toute l'étendue de ce qui constitue les États thibétains, tout au moins sur une ligne allant de l'Est à l'Ouest⁽¹⁾. La plante y végète en compagnie de ces curieux *Saussurea* nains, que l'on ne connaît guère que dans l'Himalaya occidental et le Thibet oriental et qui sont bien l'un des éléments les plus singuliers de cette intéressante flore. Leur tige est si raccourcie que les capitules semblent émerger directement du sol, formant des tapis serrés qui semblent destinés à leur faire gagner en largeur ce qu'elles perdent en hauteur. Ces humbles végétaux, à fleurs d'ailleurs souvent brillantes, sont prémunis contre les froids intenses de ces régions élevées, soit par leur mode même de végétation, soit par la laine abondante qui revêt certains d'entre eux. Ces *Saussurea* sont, outre deux espèces inédites : *S. Thompsoni* C.-B. Clarke, *S. subulata* C.-B. Clarke, *S. Thoroldi* Hemsley, *S. sorocephala* Schkr., ce dernier sous des formes multiples, avec une extension géographique d'ailleurs plus larges que des congénères.

Outre les *Saussurea*, l'herbier de la mission Dutreuil de Rhins renferme un certain nombre d'*Oxytropis*, d'*Astragalus*, de *Primula*, d'*Androsace*, de *Gentiana*, de *Tanacetum*, de *Senecio*, soit au total 153 espèces. Dans toute autre région ce chiffre paraîtrait faible; mais il ne faut pas oublier qu'au Thibet, non seulement les espèces sont peu nombreuses, mais les individus eux-mêmes se montrent rares, surtout dans les hautes régions, c'est-à-dire les seules qui fournissent des types intéressants.

En résumé, cet herbier a procuré aux collections botaniques du Muséum, outre 8 types tout à fait nouveaux, 14 espèces qui ne s'y trouvaient pas jusqu'ici représentées.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES ROCHES RECUEILLIES AU COURS DE LA MISSION
DUTREUIL DE RHINS DANS LE TURKESTAN CHINOIS,

PAR M. STANISLAS MEUNIER.

En résumant ici très succinctement une étude sur les roches provenant des voyages de Dutreuil de Rhins et de M. Grenard dans le Turkestan chi-

(1) Dans le courant de l'année 1892, le major Bower a fait, dans le Thibet, une expédition dont le point de départ a été Ladak et le terme la ville de Lhassa. Le docteur Thorold, botaniste de l'expédition, a récolté un certain nombre de plantes, dont la liste a été récemment publiée par M. W. Botting Hemsley. Je trouve citées dans cette liste plusieurs des espèces rapportées par la mission Dutreuil de Rhins. Malheureusement, beaucoup des plantes du voyageur anglais ne sont accompagnées d'aucune mention de localité.

nois, je dois d'abord exprimer le regret que les échantillons n'aient pas été recueillis dans des conditions plus favorables. Ce sont, pour la très grande majorité, des galets ramassés dans le lit des rivières ou des pierrailles trouvées sur le sol, sans aucune indication de leur gisement originel. Beaucoup d'entre eux peuvent avoir subi des transports, par charriage aqueux ou autrement, à des distances très considérables. Il résulte évidemment de ces circonstances un grand vague sur les conclusions à tirer de l'examen de ces spécimens quant à la structure géologique de la région, et c'est une occasion de rappeler que des règles pour la récolte des roches sont résumées dans le volume que M. Filhol a rédigé à l'intention des voyageurs naturalistes.

Ainsi que M. Grenard le rappelait il y a un moment, la région parcourue comprend trois chaînes montagneuses sensiblement parallèles, courant de l'Ouest vers l'Est, et qui sont successivement désignées sous les noms d'Altyn-Tagh (c'est la plus septentrionale), d'Oustoun-Tagh et de Grande Chaîne neigeuse. J'ai groupé séparément les fragments de chacune de ces régions ainsi que ceux qui viennent des plaines situées au nord de l'Altyn-Tagh et ceux qui concernent un plateau remarquable compris entre les deux premières chaînes.

Altyn-Tagh. — Un coup d'œil général sur les échantillons provenant de l'Altyn-Tagh y indique un grand développement des roches cristallines. Quelques fragments sont granitiques, mais les plus nombreux consistent en roches vertes à amphibole, à épidote, dont plusieurs rappellent à s'y méprendre des types lithologiques très fréquents dans les Alpes bernoises. Avec ces masses, qu'on peut considérer comme représentant une crête granitique recoupée de filons de quartz et de roches dioritiques et flanquées de marges schisteuses cristallines, sont des calcaires, abondants en beaucoup de points, d'après M. Grenard, et dont la collection contient un échantillon provenant de Sandjon-Davan, tout à fait à l'ouest de la région explorée. C'est un marbre blanc très compact et présentant des surfaces frottées, mais dans lequel aucun vestige fossile ne permet la moindre supputation d'âge. Peut-être appartient-il au prolongement des bandes dévoniennes signalées plus à l'Est par M. Bogdanowitch, mais il est impossible de formuler une conclusion à cet égard. Des schistes bariolés, verts et rouges, paraissent jouer un grand rôle dans la constitution du pays, mais la même prudence est imposée à leur égard.

Parmi les roches recueillies aux environs immédiats de Polour figure une scorie très vacuolaire, riche en périclase, et qui doit être considérée comme témoignant de l'ancienne activité volcanique de la région. Nous en aurons d'autres preuves tout à l'heure, et c'est un contraste remarquable du pays qui nous occupe avec la partie orientale de cette même chaîne d'Altyn-Tagh qui paraît ne pas renfermer de traces de formations analogues,

au moins d'après le mémoire du géologue russe que nous venons de citer ⁽¹⁾.

Oustoun-Tagh. — Cette chaîne, parallèle à la précédente et s'infléchissant comme elle vers le Nord-Est après avoir couru de l'Ouest à l'Est, est représentée dans la collection par une suite de très petits échantillons où le calcaire manque complètement. A sa place se montrent des schistes argileux fréquemment réduits par retrait en baguettes et en petits polyèdres pseudo-réguliers dont les surfaces naturelles sont ordinairement chargées de dendrites. Avec ces schistes très clairs et peu consistants, sont de vrais phyllades, analogues pour l'aspect à ceux d'Angers, mais dont l'âge ne peut être préjugé à ce caractère. Beaucoup de quartzites noirâtres à veine de quartz blanc sont à mentionner encore dans ce massif, qui contraste nettement, comme on voit, avec le précédent.

Plateau entre les deux premières chaînes. — Entre l'Altyn-Tagh et l'Oustoun-Tagh, MM. Dutreuil de Rhins et Grenard ont traversé un plateau où se présentent, autour du lac Sariskoul, des gisements sulfurifères exploités dans de véritables solfatares ainsi que des épanchements de roches volcaniques. La présence de ces roches, à une semblable distance des rivages, mérite d'être signalée, et je les ai taillées en lames minces pour les soumettre ultérieurement à une étude complète. Le sol du plateau est généralement formé de matériaux très pulvérulents, fins, parfois sulfureux, et qui méritent un examen. De la même région proviennent quelques incrustations calcaires sur des tiges de végétaux et provenant de sources actuellement taries.

Grande chaîne neigeuse. — L'itinéraire de MM. Dutreuil de Rhins et Grenard a intéressé une troisième chaîne parallèle à l'Altyn-Tagh et à l'Oustoun-Tagh, mais située plus au Sud. Elle est désignée par ces voyageurs sous le nom de « Grande Chaîne neigeuse ».

Les échantillons, très peu abondants, que nous en possédons, permettent d'y constater le rôle considérable joué par les schistes cristallins qui, vers Tang-Si, sont de véritables gneiss, et par les roches feuilletées de nature phylladienne courant le long de la rivière Long-Kong et jusqu'à Rgayé-Horpa-Tso vers l'Est.

Les calcaires ne manquent cependant pas dans cette région, et beaucoup de schistes eux-mêmes sont imprégnés de matières effervescentes aux acides.

Région au nord de l'Altyn-Tagh. — Pour compléter cette note préliminaire, je mentionnerai une petite série d'échantillons provenant d'une

(1) *Étude géologique sur le Turkestan*, par Bogdanowitch, in-4°. Saint-Pétersbourg, 1892 (en russe; publication du Comité impérial géologique).

région située au nord de l'Altyn-Tagh et principalement des environs de Khotan. Ce sont des fragments roulés pris spécialement entre Nya et Khotan et dont plus d'un peuvent avoir été arrachés à l'Altyn-Tagh par les agents de dénudation.

On y distingue spécialement des fragments recueillis sur l'emplacement de l'ancienne ville de Yuroug-Kash. Citons des gabbros, des basaltes à péridot et des sortes d'euritines ou grès feldspathiques avec une trace plus ou moins cylindroïde peut-être dérivée d'un corps organisé.

M. HAMY présente à l'assemblée une suite de dessins inédits, provenant du voyage de d'Entrecasteaux et dus au crayon habile de Piron, dessinateur de cette expédition. Ces dessins, obtenus par échange de M. Giglioli, de Florence, sont offerts au Muséum par M. Hamy, qui résume les renseignements très sommaires qu'il a pu se procurer, à propos de cette partie de l'œuvre de Piron, sur l'artiste et sur l'ensemble de ses travaux sauvés par La Billardière, et utilisés soit dans l'*Album du voyage à la recherche de La Pérouse*, soit dans la planche de l'*Atlas hydrographique* de Beautemps-Beaupré⁽¹⁾.

LE PREMIER PLAN DU JARDIN DES PLANTES
(PEINTURE SUR VÉLIN DE 1636),

PAR J. DENIKER.

J'ai l'honneur de présenter à la réunion un bel exemplaire peint sur vélin du premier plan de notre Jardin, dit *le plan de 1636*. Il était joint à un volume, dont j'ai fait récemment l'acquisition, pour la Bibliothèque, à la vente Destailleur. L'ouvrage en question est connu probablement de vous tous ; c'est la description du Jardin par son fondateur Guy de la Brosse. Notre Bibliothèque possédait déjà un exemplaire de cet ouvrage, mais très ordinaire, broché, n'ayant qu'une couverture de parchemin, et le plan tiré en noir sur papier ; en outre, l'exemplaire était un peu fatigué. Celui que je viens d'acquérir est, au contraire, en parfait état de conservation et offre plusieurs particularités intéressantes, même en dehors du plan⁽²⁾. Relié en

(1) Le travail que cette note résume paraîtra *in extenso* dans l'*Anthropologie*.

(2) Voici d'ailleurs le titre complet et la description du volume : « *Description | du jardin royal | des plantes medecinales | estably par le Roy Louis le Juste, | à Paris. | Contenant le Catalogue des plantes qui y sont de present | cultivées, en-*